

Nouvelle étape de l'anti-racisme télévisuel : l'agresseur est flouté pour cacher que c'est un Noir

écrit par Jules Ferry | 6 juillet 2020



Illustration : un « homme » en train de terroriser une femme dans le RER à Berlin

En résumé : les médias veulent cacher l'origine des criminels par tous les moyens. Sauf pour Floyd : on a vu sa tête partout ! Mais dans son cas, c'était pour attiser la haine du Blanc !



Hystérie médiatique : tout est fait pour attiser la haine du Blanc.

Mon ami, tu vas devoir courir très vite et te défendre

(illustration : jeu vidéo [Days Gone](#)).

Les articles de presse cachent depuis quelques temps l'origine des criminels.

Maintenant, il faut s'attaquer aux images : c'est possible techniquement avec le floutage de tout le corps dans les scènes d'agression diffusées à la télévision.

Pas question de montrer que le criminel est un Noir !

Par prudence ? Par peur ? Pour éviter les accusations de racisme ? Autant de motivations bien éloignées de la déontologie qui exigerait au contraire de dire et montrer la réalité.

Voici l'analyse d'un média alternatif allemand qui décrit cette nouvelle tendance.

Un « homme » (un « Berlinois » !)

terrorise une jeune femme dans le métro.



Voici comment la chaîne présente la scène : l'agresseur est entièrement flouté !

Il est bien connu que les médias officiels tentent désespérément depuis des années de dissimuler la nationalité ou l'origine des criminels.

Le floutage du corps entier comme nouvelle forme d'antiracisme.

Jusqu'à présent, le floutage était utilisé pour protéger les suspects tant que leur culpabilité n'était pas prouvée, mais le choix de cette technique prend maintenant une nouvelle dimension.

Sans doute dans le contexte de l'hystérie actuelle du

racisme qui s'étend de l'Amérique jusqu'à l'Europe, après qu'un criminel noir tué par un homme blanc est présenté comme une lumière brillante de type chrétien dans le monde entier, les criminels noirs ne doivent évidemment plus être identifiés comme tels dans l'actualité.

Non seulement en tant qu'individu, mais généralement en tant que personne noire.

Le journalisme de l'image développe une nouvelle forme de politiquement correct.

Un excellent exemple de cette « attitude » journalistique a pu être admirée début juillet sur la chaîne allemande focus.de.

Là, un « homme » très agressif, qui frappe une jeune femme dans le train de banlieue parce qu'elle veut protéger un jeune homme qui a été attaqué par lui auparavant, a été flouté tout autour.

En fait, partout où l'on aurait pu tirer des conclusions sur la couleur de sa peau en regardant la photo. Donc aussi sur l'arrière de la tête et des mains.

Le fait que, dans l'article lui-même, il faille bien admettre que l'homme qui a été arrêté plus tard était un Gambien n'enlève rien au floutage, car les textes, contrairement aux images (qui sont souvent partagées), ne déclenchent on le sait beaucoup moins de partages et de commentaires, quand toutefois ils sont lus.

Il va sans dire que la vidéo (voir ci-dessous) n'a pas été montrée par la chaîne pour relater l'événement !

[Source.](#)

Deux poids, deux mesures : tiens, tiens, le visage de Floyd n'a pas été flouté à la télévision !

Explications emberlificotées d'une chaîne belge.

Les journalistes belges avancent des raisons confuses pour expliquer RTBF ne floute pas le visage de George Floyd dans la diffusion de son interpellation.

La raison est pourtant claire : Floyd a le statut de victime, il faut donc frapper un grand coup.

L'enjeu va au-delà de l'émotion habituelle avec cet événement planétaire : il faut exciter les foules afros, attiser la haine contre les Blancs et contre les policiers.

La RTBF évoque pour la première fois la mort de George Floyd le 27 mai dans le JT de 13h, deux jours après les faits. Le reportage inclut **les images amateurs de l'intervention policière** sur lesquelles on voit, pendant plusieurs secondes, **le visage non flouté** de la victime suppliant qu'on la laisse respirer. **La VRT** les montre **non floutées**. Le soir, **France 2** diffusera des extraits de la vidéo dans son JT, **non floutés**.

Eric Destiné, journaliste au Pôle « Monde » et Isabelle Warnotte, monteuse.

« On a fait des choix. J'ai sélectionné les moments les plus parlants de la vidéo, pour que le public comprenne ce qu'il se

« passe ». Faut-il montrer le visage de la victime ou au contraire le flouter? « On en a parlé avec la monteuse. Moi, j'ai considéré que le visage, le non verbal faisait partie de l'information explique le journaliste. Ces images montrent quelqu'un qui n'est pas en train de se débattre, qui n'est pas violent, il ne demande qu'une chose c'est qu'on le laisse respirer. Si on le floutait, cela aurait été moins perceptible. Son visage permet le décodage ».

[Le visage, le non verbal fait partie de l'information. [...] Ça permet le décodage = car Floyd doit absolument inspirer la pitié !]

Isabelle Warnotte, la monteuse [la « menteuse » ? NDLR], est sur la même longueur d'onde lors de cette discussion. Elle aussi se souvient bien de leur réflexion. **« C'est un montage qui m'a choquée, mais quand on en a discuté avec Eric, j'ai dit qu'il ne fallait surtout pas flouter. Ce qui m'a vraiment touché en regardant ces images c'est la détresse dans les yeux de ce monsieur. Ça se voit qu'il est en difficulté, qu'il n'est pas en train de se rebeller. Si on floute, on perd cette information et toute l'humanité perceptible sur ce visage. On perd la force de l'image. Il faut faire la balance, si on montre de la violence, ça ne doit pas être gratuit, il faut que ça dise quelque chose de la gravité des faits. Ici, c'est le cas ».**

[Il ne faut rien perdre de l' «humanité » de Floyd! Quel cynisme !]

En revanche, ils décident de ne pas montrer les images du

corps inanimé quelques instants plus tard, transféré sur une civière : « *On aurait dit une loque, ce n'était pas nécessaire de montrer cela* », juge Isabelle Warnotte. « *On ne l'a pas gardé au montage, ça aurait été du voyeurisme* » .

[Ha, ha ! du « voyeurisme » = quelle hypocrisie !]

Le visage de George Floyd a rapidement fait le tour du monde, clairement identifiable.

« Montrer la réalité telle quelle »

Un autre journaliste :

« Le risque en floutant c'est que ce soit moins fort, c'est de minimiser la gravité et que les gens ne mesurent pas la portée du geste du policier. Si cet événement suscite l'émotion et les réactions qu'on connaît, c'est sans doute précisément parce que les gens ont vu cette image très forte ».

[Source.](#)

Ces journalistes sont décidément diaboliques.



